

La Semaine Agricole.

MONTRÉAL, 2 FEVRIER 1872

Pour le mois de Février.

Un mois est bien vite passé, et Janvier nous a toujours paru s'enfuir plus vite que les autres mois. Il n'y a que quelques jours que nous saluons l'arrivée de la nouvelle année avec ses espérances et ses promesses, et ce jour est déjà loin.

Nous devons toujours préparer des plans pour l'avenir, en nous aidant des leçons que nous laisse l'expérience du passé.

Nous espérons que nos lecteurs ne nous accuseront pas de toujours leur renouer la même chanson, en insistant encore sur la nécessité de préparer de bons plans sur l'ouvrage qui se présente.

Ce sont les bons plans qui font la différence entre le succès et la non-réussite, entre les profits et les pertes, pourvu, comme de raison, que ces plans soient bien conçus et bien exécutés.

Un vieux cultivateur, doit savoir par expérience, ce qu'il a à faire, mais un jeune ne doit pas trop entreprendre.

Soyez persuadé, que le temps ne vous pèsera pas. Exécutez bien ce que vous entreprenez et ne travaillez jamais à la diable ; ayez surtout quatre choses en vue ;—1o. votre *santé*, celle de votre famille, et avant tout celle de votre femme, soulagez-la dans ses travaux, par tous les moyens en votre pouvoir, ayez de la sollicitude pour elle ;

2o. L'ordre, que tout fonctionne d'après un plan préparé d'avance.

3o. Le temps ; n'en perdez pas une minute, *time is money*, disent les Anglais, et il n'y a pas de plus grande vérité, que tout soit réglé comme un papier de musique, régularité dans les heures du lever, des repas, etc.

4o. Rendez chacun de vos employés responsable pour les travaux que vous lui confiez, et la machine marchera bien.

Il y a une chose à laquelle, généralement parlant, les cultivateurs ne portent pas assez d'attention, et cette chose est le jardin potager.

Un bon jardin est incontestablement ce qui paie le mieux sur une terre. Le fumier appliqué là, produit plus de confort, de profit et de satisfaction que partout ailleurs. Demandez-le, à ceux qui ont le bon goût et le bon esprit de cultiver un jardin, et ils vous diront tous, que nous avons raison. Ainsi donc, en préparant vos plans pour la saison qui s'avance pensez donc à vous faire un jardin.

Pendant qu'il y a encore de bons chemins finissez vos voyages.

Ne négligez en aucun temps, votre bétail ;

Les soins assidus seuls assurent le succès ; la négligence cause toujours une perte certaine. Ne manquez pas de vous servir de l'étrille, au moins deux ou trois fois par semaine, c'est un bon moyen de prévenir les poux chez vos jeunes animaux. Pour la vermine il n'y a pas de meilleur remède que l'acide carbolique, ou le savon d'acide carbolique : les fourrages hâchés et les grains moulus sauvent un tiers.

Une poignée de paille donne deux poignées de fumier, qui donneront une poignée de grain.

Les légumes valent le meilleur foin.

Triez vos légumes avec soin ;

Une patate gâtée en fait gâter dix.

Remplissez vos glacières de glace sciée ;

Elle se corde mieux et dure plus longtemps.

Tout habitant peut se faire une glacière pour presque rien.

Une bonne glacière se paie chaque été.

Lorsque viendra la saison des travaux, elle arrivera tout-à-coup ; alors chaque instant vous paraîtra de l'or, et vous trouverez que vos attelages, quoique faisant leur possible n'avancent pas la motité assez vite.

C'est pourquoi, tandis que vous en avez le temps, dans le cours de ce mois, préparez tout ce dont vous aurez besoin pour vos travaux du printemps ;

Faites vous-même tout ce qu'un homme adroit peut faire ; herbes, charrettes, tombereaux, barrières, &c ;

Habituez vos enfants à l'usage des outils.

Qu'ils apprennent la valeur du temps et répétez-leur souvent, que rien n'est

plus utile que de se suffire à soi-même.

Discutez, le soir, des améliorations agricoles.

Dans vos veillées entre amis, parlez d'agriculture.

Ne manquez jamais l'occasion d'apprendre quelque chose de nouveau.

Décidez quels essais vous ferez au printemps ;

Lisez attentivement *La Semaine Agricole*.

Recommandez-en la lecture à vos voisins.

Excellent ustensil pour travailler le beurre.

Les deux gravures que nous donnons ici représentent si bien un nouvel instrument pour travailler le beurre que nous croyons inutile d'en donner une description. C'est tout simplement une table faite solidement en bois.

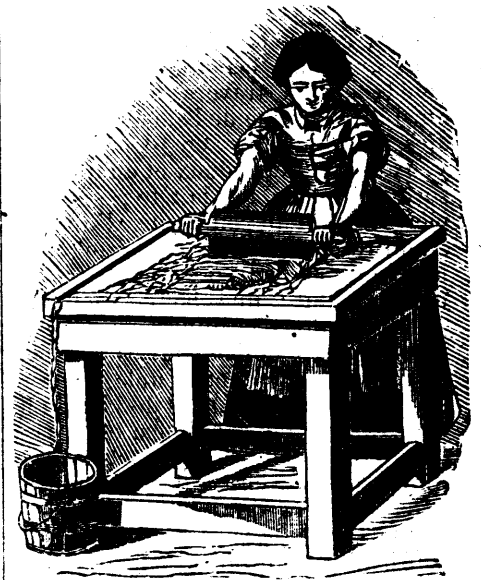


Fig 1. Instrument pour travailler le beurre

bois franc, de trois pieds de longueur sur deux pieds de largeur. Le bord éloigné de la femme est plus penché en dehors, ainsi qu'on le voit dans la figure : il y a une rainure (coulisse) tout autour de la table pour conduire le lait de beurre à un des coins où se trouve une encochure par laquelle il s'égoutte. On voit à la figure 2, la pagaie ou couteau fait du même bois, il a un pied de longueur et cinq pouces de largeur avec des poignées de six pouces de longueur. Il ressemble à un rouleau pour faire des pâtisseries, excepté qu'il est un peu aplati, et va en s'amincissant jusqu'à ses bords comme on le voit dans